



Ce que je ne retiendrai pas de 2024 !

Description

Dans lâ€™absolu, personne nâ€™est pressÃ© de voir les annÃ©es sâ€™envoler. Mais 2024 fait partie de celles que beaucoup avaient hÃ¢te de quitter. Trop dâ€™Ã©vÃ©nements consternant lâ€™ont ponctuÃ©e, comme le rappelle Martine.

Par Martine Lelait.

Ã« Lâ€™annÃ©e Ã peine a fini sa carriÃ¨re Ã» pour Lamartine, que la Martine, votre serviteur (ou serviteuse si vous prÃ©fÃ©rez mais surtout pas servante), sâ€™empresse de tourner la page pour donner sa chance Ã 2025. En effet que garder de 2024 ? A premiÃ¨re vue, rien que du moche, du pas beau, de la dÃ©solation.

De nâ€™importe quel cÃ´tÃ© que je me tourne, je vois des guerres qui nâ€™en finissent pas (sauf une lueur dâ€™espoir en Syrie) des manÃ©uvres politiques dâ€™courageantes Ã souhait, des catastrophes de toute nature.

Est-ce un effet de sur-saturation informative mais jâ€™ai le sentiment que jamais il nâ€™y a eu autant de catastrophes de tous types.

Les cyclones se suivent et se ressemblent ; le dernier en date Ã©tant Chido qui vient de ravager Mayotte. Des inondations paroxystiques ont noyÃ© le nord de la France, Valence fin octobre et une partie du sud de lâ€™Espagne. Des incendies dâ€™vastateurs, appelÃ©s parfois mÃ©gafeux, ont ratiboisÃ© des milliers dâ€™hectares en Amazonie, au Portugal, au Canada et encore Ã lâ€™heure oÃ¹ jâ€™Ã©cris, un gigantesque feu de brousse sâ€™vit en Australie. La planÃ¨te souffre de tous ces maux qui deviennent tellement rÃ©currents quâ€™une fois passÃ©es les images apocalyptiques diffusÃ©es aux actualitÃ©s, on les oublie et on passe Ã autre choseâ€¦ mÃªme si câ€™est une autre catastrophe. Qui se souvient dâ€™Alvaro, de Belal, de Candice, dâ€™EliÃ¡nor, cyclones qui ont touchÃ© la RÃ©union au dÃ©but de lâ€™annÃ©e 2024 ? De lâ€™eau a coulÃ© sous les ponts, au propre comme au figurÃ© !

Ã« Caprices du climat Ã» disait rÃ©cemment un quotidien rÃ©gional en parlant des inondationsâ€¦ Pour moi Ã« caprice Ã» a une connotation un peu lÃ©gÃ¨re, primesautiÃ¨re, enfantineâ€¦ Quand les

uns se noient et meurent dans des eaux qui débordent de partout, d'autres n'ont plus accès à une goutte d'eau potable ou subissent des sécheresses mortelles. Injustices phénoménales plutôt que caprices !

Quand il devient impossible de vivre chez soi, quand on a tout perdu, parfois tout reconstruit et à nouveau tout perdu, il me semble légitime d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte et le climat plus clément. Mais certains continueront de s'étonner qu'il puisse y avoir demain de nombreux réfugiés climatiques.

Le réchauffement climatique, (qui n'a pas entendu prononcer ces mots, depuis des années maintenant que l'alerte est lancée ?) n'est pas pour rien mais on continue d'avancer en se bouchant les yeux, les oreilles et le nez quand ça pue trop ! Un président disait, il y a quelques années, « la maison brûle et on regarde ailleurs », c'est malheureusement toujours d'actualité.

Et pendant ce temps-là, d'aucuns, à renfort de milliards qui pourraient être utilisés à autre chose, ont envie d'aller coloniser d'autres planètes. Ils feraient mieux, à mon sens, de tout faire pour conserver la seule qu'on a.

Categorie

1. Humeurs

date création

07/01/2025